



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

Joseph reconnu de ses freres.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

*Joseph reconnu de ses freres. Genes. 45.*

L'an  
de M.  
2298.  
Avant  
J. C.  
1708.

**L**A famine qui croissoit de jour en jour fit bien-tost resoudre Jacob à laisser aller Benjamin en Egypte, de peur de voir mourir de faim celuy dont il craignoit que l'absence ne le fit mourir. Judas aida beaucoup à arracher ce consentement de Jacob, & il luy promit avec toute la certitude possible de luy répondre de Benjamin & de le luy ramener. Ils partirent donc avec des presens pour Joseph, qui ayant veu ses freres & le petit Benjamin, donna ordre qu'on les fist entrer, & qu'on préparast un festin. Ils ne comprirent pas la raison de ce traitement. La crainte les fist d'abord à cause de l'argent qu'ils avoient trouvé la premiere fois dans leurs sacs; & pour prévenir la prison, ils dirent à l'Intendant de Joseph qu'ils rapportoient cet argent. Lors que cet Intendant les consoloit & qu'il leur eut fait voir Simeon leur frere, Joseph

Joseph entra pout se mettre à table. Ils l'adorerent & luy offrirent leurs presens que Joseph receut de bon cœur. Il leur parla avec douceur, & il leur demanda des nouvelles de leur pere. Mais la veuë de son jeune frere qui estoit comme luy fils de Rachel, le toucha sensiblement; & après luy avoir souhaité les benedictions du ciel, les larmes qui témoignoient sa tendresse l'obligerent de se retirer pour pleurer avec plus de liberté. Estant rentré aussi-tost avec un visage ouvert, il se mit à table & y fit mettre ses freres. Ce jour se passa dans la joye, & lors que les freres de Joseph estoient prests de s'en retourner, Joseph fit emplir leurs sacs de blé, & remettre leur argent comme la premiere fois. Mais il commanda qu'on mist sa coupe dans le sac de Benjamin. A-peine estoient-ils partis qu'il fit courir après eux l'Intendant de sa maison, qui se plaignit de ce qu'ils luy rendoient le mal pour le bien ayant volé la coupe de son maistre. Ils s'excuserent tous de ce crime, & ils consentirent que celuy qui se trouveroit coupable de ce vol, demeurast prisonnier. On visita leurs sacs & on trouva enfin cette coupe dans le sac de Benjamin. Tous les autres furent alors dans une étrange consternation. Ils s'offrirent tous de demeurer prisonniers au lieu du petit Benjamin. Judas fit plus d'instances que les autres. Il representa hardiment à Joseph la promesse qu'il avoit faite à son pere de luy ramener Benjamin, & il assura qu'il ne pourroit apprendre qu'un fils qui luy estoit si cher fust demeuré captif, sans qu'il fust en danger de perdre la vie. Enfin Joseph ne pouvant plus se retenir il commanda à tout le monde de sortir: & estant seul avec ses freres il jetta un grand cry & leur dit qu'il estoit Joseph. Ils furent aussi-tost remplis de frayeur & d'étonnement; mais Joseph pour les consoler leur dit que c'estoit par un ordre particulier de Dieu qu'ils l'avoient traité de la sorte, & qu'il estoit venu dans ce pays pour les sauver de la famine. Il les embrassa tous & leur dit qu'ils se hastassent de porter cette nouvelle à leur pere, afin de le faire venir avec toute sa famille dans des chariots que Pharaon ravy de joye

de

de ce qui estoit arrivé leur fit donner avec une magnificence digne d'un Prince qui reconnoissoit l'obligation qu'il avoit à un si sage Ministre. Cette histoire fait voir d'elle mesme, comme disent les saints Peres, quelle estoit la douceur de ce saint Patriarche, & combien il doit apprendre aux Chrestiens à oublier les injures. Il excuse luy-mesme ceux qui l'avoient offensé; & bien loin de leur en faire le moindre reproche, il travaille à dissiper la frayeur dont la veuë de leur crime les remplissoit. Ayant une souveraine puissance pour les punir, il ne l'employe que pour leur faire du bien, & au lieu d'un visage de colere ils ne voient en luy que des marques de tendresse. La charité de ce Saint a esté une admirable figure de cette prodigieuse bonté de JESUS-CRIST qui ayant esté vendu par ses propres freres, non seulement leur a pardonné une mort si cruelle, mais a rendu encore le sang mesme qu'ils avoient versé, le prix de leur redemption & la guerison de leurs playes.

*Jacob va en Egypte. Genes. 46.*

**A**Ussi-tost que les freres de Joseph furent retournés en Chanaan & qu'ils eurent dit à Jacob que Joseph son fils vivoit & qu'il estoit tout-puissant en ce royaume, ce saint homme entra comme dans un profond assoupissement. Lors qu'il en fut revenu & qu'il eut appris plus en particulier la conduite que Dieu avoit tenuë sur son fils, il ne pensa plus qu'à l'aller trouver, afin de mourir content après l'avoir veu. Il suspendit un peu le dessein de transporter toute sa famille en Egypte, à cause des promesses que Dieu luy avoit faites de luy donner cette terre de Chanaan. Il craignit que sa race estant comme charmée des delices de l'Egypte ne pensast plus à retourner en ce lieu, & qu'elle ne préférast le plaisir qu'elle trouveroit dans une terre étrangere au bonheur que Dieu luy reservoit dans ce pays qui devoit estre sa veritable patrie. Mais Dieu luy osta cette peine dans  
une